

COMME ALI

UNE PETITE RUSE THÉÂTRALE

de Fatima Ouassak

coproduite par le Club 44 et le Centre de culture ABC



création le 14 mars 2025 au Temple Allemand, La Chaux-de-Fonds - Suisse

Contexte de la création

Rencontre

En mai 2024, Fatima Ouassak présente, à l'occasion d'une conférence au Club 44 à La Chaux-de-Fonds, ses positions en faveur d'une "écologie pirate". A l'issue de sa prestation remarquée, elle évoque en privé tous les combats qu'elle mène en parallèle, en particulier, celui contre les violences policières en banlieue parisienne. Et le récit qu'elle est en train d'écrire à ce propos, avec l'idée de le transposer au théâtre.

Résidence

En novembre 2024, à l'initiative du Club 44 et grâce à un soutien du service de la culture de La Chaux-de-Fonds, Fatima Ouassak passe près d'un mois en résidence dans cette ville, à rédiger *COMME ALI*, "un conte sur l'oppression raciste que subissent les garçons arabes et les résistances qu'ils déploient pour s'en libérer, inspiré de l'imaginaire épique présent à la fois dans la culture musulmane et l'*heroic fantasy*". Elle prend la température de la cité, visite ses lieux de vie et ses lieux culturels, et décide que ce sera là que sera créée la version scénique du texte qu'elle finit d'écrire.

Création

En mars 2025, après une nouvelle résidence à La Bellone, à Bruxelles centrée sur le passage du texte à la scène, dans l'urgence des contraintes éditoriales (son livre sort de presse) et de l'actualité (le procès du drame qu'elle relate se déroule à ce moment), elle mobilise les ressources du Club 44 et du Centre de culture ABC à La Chaux-de-Fonds, ainsi que quelques artistes vivant dans la région, pour créer *COMME ALI*, dans le théâtre du Temple Allemand. Il s'agit de donner à son récit la forme et la force d'une performance théâtrale.

Argument

29 juin 2023 : Ali a en bouche un goût d'inachevé à la vue de l'incendie de son commissariat éteint par les pompiers, juste en dessous de l'immeuble où il vit avec sa famille. Cet incendie, c'est la réponse du quartier à la mort de Nahel Merzouk, abattu par un policier deux jours auparavant. Le petit garçon connaît bien le drame autour de Nahel, car comme ses camarades de classe, il a visionné à l'école pendant la récréation la vidéo de l'exécution de l'adolescent. Dans son lit le soir, alors que les pompiers finissent d'éteindre l'incendie et que ses parents le croient endormi, le petit garçon prend la décision de descendre rallumer le feu, pour que l'hommage au mort soit complet. Il remet ses pantoufles et sort dans la nuit, jusqu'aux abords du commissariat. Commencent alors ses péripéties épiques ; c'est aidé de son épée qu'il aura à affronter les pompiers et les quarante policiers à ses trousses. Un texte fort et sensible qui reprend les thèmes développés par Fatima Ouassak sur la "désenfantisation", la condition des sans-terre et leurs horizons émancipateurs, s'inscrivant ainsi dans une littérature décoloniale et réparatrice.



Médiation

Les deux structures coproductrices, en collaboration avec le Service de l'intégration et de la cohésion sociale de la Ville, mettent en place des actions, notamment auprès de représentant·es de communautés arabophones (c'est une des langues de Fatima Ouassak) et auprès de professionnel·les en contact avec des personnes racisées. Ces actions se dérouleront en trois temps : en amont de la création, au Club 44, puis pendant les répétitions du spectacle, et à l'issue de ses deux représentations, au Temple Allemand.

Club 44, 8 mars

Fatima Ouassak animera successivement deux ateliers : "Imaginaires de résistance / Voies de réparation".

Le premier en langue arabe, un atelier pour adultes et enfants à partir de contes, où l'écriture, le dessin et d'autres formes d'expression permettront d'explorer des voies de libération intime et collective.

Le second, en langue français, Fatima Ouassak invitera, à travers la forme du récit épique (avec dragons, sorcières, ogresses ou autres) à une création littéraire propice à la réconciliation.

Temple Allemand, 12 mars

Les participant·es des deux ateliers du 8 mars seront convié·es ensemble à une répétition avec toute l'équipe de création (autrice, musicien, metteur en scène, regards extérieurs). A la suite de celle-ci, un temps d'échange poursuivra les réflexions développées au cours des ateliers.

Temple Allemand, 14 et 15 mars

A l'issue de chaque représentations, deux bords de scène seront proposés au public.

Une référence clé dans le récit COMME ALI est le livre LES DAMNÉS DE LA TERRE de Frantz Fanon. Ce dernier met en lumière la violence des rêves de libération vécus par celles et ceux qui, le jour, sont soumis à des formes d'oppression systémique, contraint·es dans leurs corps et leurs esprits. Leurs rêves nocturnes de liberté sont marqués par une certaine violence : un processus de réappropriation de soi et de son corps, un acte de résistance cathartique face à la domination.

Lors de ces bords de scène, l'autrice Fatima Ouassak dialoguera avec un·e spécialiste issu·e du champ de la psychologie socioculturelle. Modérés par Ellen Hertz, ils aborderont la dimension réparatrice de cette création théâtrale et les voies possibles pour apaiser les blessures profondes liées aux logiques raciales.

Protagonistes

Fatima Oussak, écrivaine et performeuse

Née en 1976 dans le Rif au Maroc, Fatima Ouassak est essayiste et conteuse. Elle a publié deux essais remarquables : LA PUISSANCE DES MÈRES, pour un nouveau sujet révolutionnaire (La Découverte, prix de l'essai Causette en 2021), puis POUR UNE ÉCOLOGIE PIRATE, ET NOUS SERONS LIBRES (La Découverte, 2023) et, en 2024, un conte, son premier récit littéraire, RUE DU PASSAGE (JC Lattès). Elle est également militante, engagée dans l'antiracisme et l'écologie.



Luciano Turella, musicien

Né en 1983 dans le Trentino, Luciano Turella a suivi brillamment une formation classique de violon, puis d'alto. Il se perfectionne ensuite, notamment à l'École de musique de Fiesole, et en jouant dans différents orchestres, sous la baguette de chefs nombreux et fameux. En parallèle, il a toujours joué avec des groupes de rock ou de pop, accompagnant quelques grands noms de la scène italienne, mais c'est auprès de groupes de la scène expérimentale underground que s'exprime le plus librement sa créativité. Depuis 2018, il est engagé dans le développement d'IRTUMBRANDA, son projet solo et a déjà fait plus de 100 concerts en Europe. En 2023, il commence à jouer avec son nouveau projet, ELECTRIC RASTRELLO, avec lequel il développe plusieurs tournées internationales.

Paul Courlet, regard extérieur

Né en 1970 en Haute-Savoie, Paul Courlet est un musicien artiste-sonore performeur Franco-Suisse. Dans les années 90, Genève, la ville voisine, sa culture alternative et ses squats, (le garage, la cave 12, l'usine...) vont définitivement influencer son parcours artistique d'autodidacte. Tout d'abord bassiste dans des groupes punk, il se tourne vers le théâtre à partir de 2005 et devient professionnel en 2010 en tant que comédien tout en continuant les projets musicaux multiformes. Sa première mise en scène, CADEAU, créée en 2024 à l'ABC à La Chaux-de-Fonds, a été retenue dans la Sélection suisse en Avignon.

Séliama Chibout, regard extérieur

Ethnologue, cinéaste et dramaturge, Séliama Chibout étudie la linguistique et l'ethnologie à l'université de Neuchâtel en Suisse avant de faire un master en anthropologie et philosophie à l'université de Paris Nanterre. Membre active de l'Association, Rechercher, Ethnologie, Cinéma (aREC), elle réalise plusieurs films pour des institutions culturelles mêlant les outils formels de la recherche en sciences sociales et la vidéo. Elle travaille en tant qu'assistante réalisatrice au sein du collectif Climage à Lausanne (GARÇONNIÈRES de Céline Pernet, SAUVE QUI PEUT d'Alexe Poukine) et accompagne des projets dans les arts vivants au titre de dramaturge (LOVELETTERSORNOT de Bast Hippocrate, DENISE de Camille Mermet, ÇA COMMENCE PAR LE FEU de Anne Bisang et Camille de Pietro).

Léa Martinez, création lumière

Léa Martinez a commencé à faire de la lumière dans des studios de photographie lors de ses études au CEPV (Vevey). Parallèlement, elle apprend l'éclairage de scène et le son dans de nombreux lieux (théâtres, clubs, festivals). Depuis 2021, elle tourne régulièrement avec divers projets musicaux (Emilie Zoé, Baby Volcano, Cinq, Beurre, etc.). Parallèlement, elle travaille comme technicienne au Centre de culture ABC à La Chaux-de-Fonds, y crée des éclairage pour du théâtre et des concert, et tourne également en tant que musicienne avec différents groupes (Trounce, Svarts, HEX). Elle travaille actuellement sur un projet de musique solo.

Ellen Hertz, anthropologue et modératrice

Ellen Hertz est professeure d'anthropologie à l'Institut d'ethnologie de l'Université de Neuchâtel. Spécialiste des grands écarts, ses recherches portent sur l'anthropologie économique, du droit, du genre, de la Chine et du patrimoine. Elle travaille par ailleurs à promouvoir des formes alternatives de présentation et de restitution du savoir anthropologique

